

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

MA 27 NOVEMBRE 2012, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
QUATRIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE
PREMIER CONCERT DE
L'ABONNEMENT DECOUVERTE
19h30 : introduction par François Lilienfeld

QUATUOR ARTEMIS

Vineta Sareika violon
Gregor Sigi violon
Friedemann Weigle alto
Eckart Runge violoncelle

Enregistrement Espace 2



FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Quatuor en fa mineur op. 80 (1847)

Allegro vivace assai
Allegro assai
Adagio
Finale : allegro molto

ALBERTO GINASTERA 1916-1983

Quatuor n°2 (1958, révisé en 1968)

Allegro rustico
Adagio angoscioso
Presto magico
Libero e rapsodico
Furioso

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Quatuor n°15 en sol majeur D 887 (1826)

Allegro molto moderato
Andante un poco moto
Scherzo : allegro vivace -
trio allegretto
Allegro assai

Fanny et Felix Mendelssohn : une fratrie probablement unique dans l'histoire de la musique! Une symbiose humaine et musicale jusqu'à la mort : à 42 ans, Fanny meurt subitement, en pleine répétition d'une œuvre de son frère, la « Erste Walpurgisnacht » pour soli, chœur et orchestre. Felix ne survécut que quelques mois et mourut des mêmes symptômes.

Fanny et Felix collaboraient souvent, se donnant des conseils comme entre collègues. Leurs styles musicaux se ressemblent, au point que, pour certaines compositions, nous ne sommes pas sûrs de l'auteur. Surtout que, pendant longtemps, Felix s'opposait à ce que sa sœur publie ses compositions, qu'il admirait par ailleurs fortement. Il en publia quelques unes en son propre nom... escroquerie? Jalousie? Certainement pas. Il s'agit plutôt d'un miroir de la condition de la femme à l'époque, même dans des familles aussi fortement inspirées par l'esprit des Lumières que les Mendelssohn. Certaines choses « ne se faisaient pas »...

La catastrophe de la disparition de sa sœur inspira à Felix ce qui est probablement sa seule œuvre « autobiographique », le **Quatuor en fa mineur opus 80**, joué pour la première fois une année après sa mort, dans lequel il donne libre cours à son chagrin, nous laissant entrevoir l'abîme de désarroi

dans lequel il se trouvait. Révolte, pleurs, désespoir: ces sentiments ne nous quittent pratiquement pas de tout le quatuor. On doit attendre le Finale pour trouver de brèves réminiscences de jours plus heureux, avec les citations d'un thème de l'Intermezzo du « Songe d'une nuit d'été ».

« Dans la maison hospitalière des Mendelssohn les matins du dimanche, dès onze heures, étaient dédiés à des divertissements musicaux des plus sérieux. Un cercle de choix était présent, certains d'entre eux restaient pour le repas de midi. Felix dirigeait son excellent orchestre,... et ensuite jouait avec ses frères et sœurs et d'autres enfants à colin-maillard – qu'elle bonheur d'être enfant! Fanny Mendelssohn, qui nous a quittés beaucoup trop tôt, nous remplissait de bonheur dans les entractes... grâce à son incomparable jeu de piano. Chaque doigt un rossignol! »

Helmina von Chézy, librettiste

MENDELSSOHN GINASTERA SCHUBERT

Alberto Ginastera commence le piano à sept ans. Cinq ans plus tard, il commence ses études au *Williams Conservatory*, études couronnées par une médaille d'or en composition - il avait commencé son travail de compositeur à 14 ans déjà! Il remporte ses premiers succès avec de la musique de ballet. Ayant perdu son poste d'enseignant lors de l'avènement de la dictature péroniste, il se rend aux USA où il séjourne durant deux ans. Sa vie se déroule ensuite entre l'Argentine et l'Amérique du Nord, avant qu'il ne s'installe à Genève en 1971. La culture argentine joue un grand rôle dans sa musique, bien que son pays ne lui ait pas facilité la tâche : les conflits politiques et la censure ne l'ayant pas épargné.

À ses débuts, il cultive un nationalisme qui prend deux formes successives, qualifiées, selon ses propres termes, d'objective et de subjective. La première période (nationalisme objectif) se réfère au folklore argentin de façon directe ; c'est le folklore brut. Puis ce folklore devient plus élaboré, intégrant un langage harmonique très subtil, hérité de l'impressionnisme. Dans les années 1960, Ginastera se démarque encore davantage des racines populaires de sa musique en adoptant un style expressionniste qui est une forme de réaction contre les excès des mouvements futuristes de la première moitié du 20^{ème} siècle. Cet expressionnisme débouche sur un langage plus moderne, où se mêlent un dodécaphonisme souple (à la façon d'Alban Berg, dont il retrouve le souffle lyrique), la polytonalité, l'usage de micro-intervalles et de séquences aléatoires. Les thèmes directeurs de son inspiration tournent alors autour de la magie et du fantastique. Si les premières traces d'écriture sérielle apparaissent dans sa Sonate pour piano n°1 (1952), le véritable changement ne s'opère qu'en 1958 avec le **Deuxième Quatuor à cordes**, destiné au Quatuor Juilliard et créé en 1958 à Washington D.C.

« Ginastera fait partie de la première génération argentine, pour laquelle l'élément « national » est intégré naturellement à la composition... Il commence avec du folklore stylisé à haut niveau, mais crée plus tard des œuvres « absolues », de valeur universelle, trouvant une sorte de néoclassicisme américain. »

Kurt Pahlen, musicologue anglais

On ne saura probablement jamais pour quelle raison un compositeur du génie de Franz Schubert n'entendit de son vivant qu'une très petite partie de son œuvre. Le **15^{ème} Quatuor** en est un exemple flagrant. Écrit en juin 1826 en dix jours (!), il attendra jusqu'à 1850 sa première exécution publique. Cela est particulièrement étonnant : en effet, pour jouer en public une symphonie ou un opéra, il faut ou de l'argent, ou des relations privilégiées – au 18^{ème} et 19^{ème} siècle si possible avec la cour

et l'aristocratie. Mozart et Beethoven – souvent contre leur gré – faisaient jouer leurs relations. Schubert n'en était tout simplement pas capable; peut-être même qu'il dénigrerait ce genre de protection?

Ses activités musicales se déroulaient entre amis. Le lied, les œuvres pour piano solo et d'autres morceaux de musique de chambre étaient évidemment privilégiés. Alors pourquoi pas le quatuor en sol, composé deux ans avant la mort du maître?

Il faut admettre que de nombreuses œuvres, surtout tardives, de Schubert étaient particulièrement difficiles, non seulement pour l'interprète, mais aussi pour l'auditeur. Il y a d'abord des problèmes d'envergure – Schumann parlait des « célestes longueurs » de certaines créations de Schubert. S'ajoute une multitude d'états émotionnels qui peuvent ne durer que quelques mesures, souvent illustrés par des changements de tonalité abruptes et déconcertant, notamment entre majeur et mineur. Il est vraisemblable que le public des années 1820 – même les amis du compositeur – n'étaient pas encore prêts pour cette musique, pour ces épanchements d'un génie vivant dans un autre monde.

Pourtant, même lorsqu'une grande partie du legs de Schubert avait trouvé le chemin des salles de concert, on continuait à mal le comprendre, à se concentrer souvent sur un choix de mélodies devenues archiconnues, sentimentalises et souvent arrangées de façon outrageuse (l'opérette « *Dreimädelhaus* » de « Schubert-Berté »!). Il ne sera jamais facile d'entrer totalement dans l'état d'esprit de ce compositeur...

Comme souvent chez Schubert, le premier mouvement du Quatuor D 887 commence par un thème très rythmé, frémissant de tremolos et chargé de brèves modulations, suivi d'un deuxième thème lyrique, chantant, s'imprégnant dans les mémoires... à l'instar par exemple du Quintette à deux violoncelles ou de l'Inachevée.

Loin d'être un moment de repos, le mouvement lent, emmené au début par le violoncelle, surprend par ses éclats

dramatiques. Le Scherzo est basé sur une formule rythmique répétée, le trio marque un fort contraste par son atmosphère bucolique.

Le Finale, dans une mesure de 6/8 souvent « boîteuse », nous ramène dans un monde rythmé et nerveux.

« La lutte entre la lumière et les ténèbres, ici avec la possibilité d'accents finaux positifs, donne au quatuor en sol un contenu affectif émouvant... Deux violons, un alto et un violoncelle suffisent à peine, tellement les images sonores prennent presque une force et une multitude de couleurs orchestrales. Au début, comme un symbole, majeur et mineur se touchent de très près. »

Hans Renner, musicologue allemand

Commentaires : François Lilienfeld

QUATUOR ARTEMIS

Basé aujourd'hui à Berlin, le Quatuor Artemis est fondé à la Musikhochschule de Lübeck. Parmi les professeurs et mentors notoires de l'ensemble comptent, entre autres, Walter Levin et les quatuors Emerson, Juilliard et Alban Berg.

C'est avec le premier prix au Concours ARD en 1996 et peu après, le « Premio Borciani » à Reggio Emilia, que les musiciens ont acquis leur renommée internationale. Après plusieurs années d'études, ils partent faire leurs débuts à la Philharmonie de Berlin en Juin 1999, une étape qui lance leur carrière de manière décisive.

Depuis 2004, le quatuor est régulièrement célébré par le public et les critiques dans le cadre des séries Philharmoniques de Berlin. Il a également été nommé en 2011 comme quatuor en résidence au Konzerthaus de Vienne.

À côté d'un calendrier de concerts plus que fourni dans les plus grandes salles de concerts en Europe, aux Etats-Unis, au Japon, en Amérique du Sud et en Australie, ainsi que dans le cadre de festivals internationaux, le Quatuor Artemis s'est également engagé dans le domaine de l'enseignement. Ainsi, les quatre musiciens sont professeurs de musique de chambre à l'Université des Arts de Berlin depuis 2005 et enseignent en alternance dans le cadre d'un professorat à la Chapelle Reine Elisabeth à Bruxelles.

Entre 2009 et 2011, le quatuor a effectué une grande tournée européenne avec le cycle Beethoven, entre autres dans les villes de Berlin, Bruxelles, Florence, Cologne, Londres, Paris et Rome. Pour couronner celle-ci, le recueil intégral des quatuors de Beethoven dans un coffret est paru en novembre 2011 chez Virgin Classics / EMI. Le projet « Beethoven Complete » du quatuor a été récompensé en France par le prestigieux « Grand Prix de l'Académie Charles Cros ». En juin 2012 est paru un CD incluant les trois derniers quatuors à cordes de Schubert.

Dès le départ, le fait de jouer avec des collègues de renom fut une priorité pour le Quatuor Artemis. Récemment, l'ensemble est parti en tournée avec Juliane Banse, Truls Mørk et Leif Ove Andsnes. L'étude de la musique contemporaine joue également un rôle important dans le travail du quatuor. Des compositeurs comme Mauricio Sotelo (2004), Jörg Widmann (2006) et Thomas Larcher (2008) ont écrit des œuvres spécialement pour le Quatuor Artemis.

Parallèlement aux concerts, et à un stade précoce de sa carrière, le Quatuor Artemis rencontra le milieu du cinéma : en 1996, les musiciens furent invités dans une production EMI du Quatuor Alban Berg, intitulée d'après le quatuor à cordes de Schubert « La jeune fille et la Mort », par Bruno Monsaingeon. Cinq ans plus tard, le Quatuor Artemis se tenait à nouveau devant la caméra du grand metteur en scène. Dans « Strings Attached » (WDR 2001) consacré à la Grande Fugue op.133 de Beethoven, Monsaingeon dresse un portrait cinématographique impressionnant des musiciens.

En 2003, l'association de la Maison de Beethoven à Bonn décerne au Quatuor Artemis le titre de membre d'honneur pour ses mérites et son interprétation au service des œuvres de Beethoven. En 2004, le quatuor obtient par ailleurs le 23^{ème} « Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana » de Sienne.

Depuis 2005, le Quatuor Artemis enregistre exclusivement chez Virgin Classics / EMI et dispose déjà d'une discographie impressionnante. Beaucoup de leurs enregistrements ont obtenu de prestigieuses récompenses, dont le « Deutscher Schallplattenpreis » et le « Diapason d'Or ». En automne 2008, un « Gramophone Award » leur a été décerné dans la catégorie « musique de chambre » pour le CD des quintettes pour piano de Brahms et de Schumann avec Leif Ove Andsnes. Le quatuor a ensuite obtenu un « ECHO – Classic » en 2006 dans la catégorie « meilleur enregistrement de musique de chambre de l'année » et, en 2011, dans la catégorie « enregistrement de musique de

chambre du 20^{ème} siècle », également pour leur interprétation de Beethoven.

Après 18 années d'intense activité comme premier violon, Natalia Prishpenko a très récemment cédé sa place à Vineta Sareika, notamment lauréate, en 2009, du prestigieux Concours Reine Elisabeth à Bruxelles.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements GRANDE SERIE
(11 concerts, Salle de musique) :
CHF 250.- à CHF 420.-

Abonnement SERIE PARALLELES :
(5 concerts, diverses salles)
CHF 100.-
6 décembre 2012, 14 février, 20 février,
22 mars et 17 avril 2013

Abonnement SERIE DECOUVERTE :
(5 concerts, diverses salles)
CHF 100.- à CHF 160.-
27 novembre, 17 décembre 2012, 14 février,
14 mars et 17 avril 2013

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique et pour
les détenteurs de la carte Club Espace
L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE
SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.-
pour chacun des concerts de la **SERIE
PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 6 DECEMBRE 2012, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
1^{er} concert SERIE PARALLELES

MELODIE ZHAO piano

LUNDI 17 DECEMBRE 2012, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
5^{ème} concert GRANDE SERIE
2^{ème} concert SERIE DECOUVERTE

**ORCHESTRE DES HAUTES ECOLES DE
MUSIQUE DE SUISSE ROMANDE**

MIHAELA MARTIN violon
NOBUKO IMAI alto

direction **GABOR TAKACS-NAGY**

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 LA CHAUX/
DE/FONDS

 in.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

 PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

 MIGROS
pour-cent culturel

 Sanduz
FONDATION DE FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

 Athinos
HOTEL

 ESPACE
RTS

 L'Impartial

 mezzo